

Une volière avec ventilation dynamique

Les associés de l'EURL Ty Poule, à Pluméliau (56), ont investi dans un poulailler en système volière avec ventilation dynamique. Le bâtiment passe automatiquement en statique lors de l'ouverture des trappes d'accès au parcours extérieur.

PONDEUSE

« En 2011, je me suis installée en m'associant à mon mari Simon et à son frère Pierre. L'atelier laitier étant vieillissant nous avons décidé de l'arrêter et d'investir dans un bâtiment de 90 000 poudeuses en système cages. Aujourd'hui, nous avons pris la décision de nous diversifier en développant un atelier de 30 000 poules plein air », témoigne Frédérique Le Badezet lors de la porte ouverte organisée par Serupa le 21 septembre à Pluméliau (56) pour présenter son poulailler neuf, équipé d'une volière. Afin de compresser les coûts, le bâtiment destiné aux poules plein air devait se faire à proximité du poulailler existant afin de profiter du centre de conditionnement et du hangar à fientes.

Les œufs code 3 et 1 conditionnés dans le même centre

C'est le 1^{er} élevage du Morbihan qui va utiliser le même centre de conditionnement pour des œufs en code 3 et en code 1. « Si les autorisations pour le conditionnement des œufs dans le même centre n'ont pas été aisées à obtenir, le plus dur a été d'avoir le financement de la banque ou plutôt des banques puisqu'il y en a 2. Le contrat de reprise des œufs établi avec la Cecab nous a bien aidés pour faire aboutir notre projet. Nous repartons sur un investissement de 840 000 € soit

28 €/poule, après avoir investi 2,2 millions d'euros en 2011 pour financer le bâtiment de 90 000 poudeuses », décrit Frédérique Le Badezet. Une somme importante, mais un coût maîtrisé car le même projet avec un centre de conditionnement et un hangar à fientes à créer s'élève à environ 36 €/poule.

Du statique au dynamique automatiquement

« Le poulailler est assez innovant et géré comme un bâti-



LE POULLAILLER EST ASSEZ INNOVANT ET GÉRÉ COMME UN BÂTIMENT EN VOLAILE DE CHAIR.

ment en volaille de chair. Nous avons des trappes d'entrée d'air sur les côtés, 6 cheminées au faîte et 4 ventilateurs en pignon pour l'extraction et aussi la brumisation », décrit Jean-Jacques Le Moigne, de Skov France. La particularité du poulailler est qu'il est en ventilation dynamique lorsque les trappes d'accès au parcours extérieur de 12 ha sont fermées. Une fois les trappes ouvertes, il passe

Simon, Frédérique et Pierre Le Badezet, éleveurs à Pluméliau (56).



FAIRE VIEILLIR LES POULES AU MAXIMUM

Pour les éleveurs, le gain de compétitivité va se faire en faisant vieillir au maximum les lots de poules. Ils ont donc pensé qu'en sortant les fientes tous les jours ils vont réussir à envoyer les lots plus loin. L'idée de construire un poulailler avec ventilation dynamique et brumisation va aussi dans le sens du bien-être des poules afin de produire des œufs le plus longtemps possible. Les poules

passent plus de 50 % du temps à l'intérieur, il est donc important de maîtriser les conditions d'ambiance. Le boîtier de régulation gère l'ambiance en fonction de la température, de l'hygrométrie mais aussi du taux de CO₂. « Il gère des consignes CO₂ différentes suivant que l'on est en ventilation statique ou en dynamique », explique Gwendal Le Crom, technicien Skov.



Les coupelles des cheminées de ventilation sont équipées d'un kit anti-perchage.

automatiquement en ventilation statique. Par contre, pour assurer un maximum de confort pour les poules, si la température dépasse 27 °C le poulailler repasse en ventilation dynamique même avec les trappes d'accès au parcours ouvertes.

Se faciliter le travail

Concernant la volière, le choix des éleveurs s'est porté vers le modèle Fienhage Easy 100 pour des questions de facilité de travail et d'économie de main-d'œuvre. « Nous avons opté pour un bâtiment de 18 m de large pour pouvoir installer 4 rangées de volières. Cela permet de n'avoir que 2 niveaux plutôt que 3. C'est plus confortable pour le travail quotidien, il n'y a pas besoin de grimper dans la volière lorsque l'on effectue la ronde », explique Simon Le Badezet. La capacité de la volière permet de ne pas avoir à ramasser les œufs le dimanche. Les éleveurs peuvent ainsi profiter plus de leur famille. Un racleur automatique passe régulièrement sous les volières pour enlever les fientes et évite d'avoir à le faire manuellement. « Les poules disposent de pondoirs, de points d'alimentation et d'abreuvement à chaque niveau », décrit Loïc Rio, directeur commercial élevage chez Serupa. Les éleveurs tenaient à ce que les poules aient accès à l'aliment et à l'eau à chaque niveau ce qui les rassurait par rapport au bâtiment équipé de cages. Nicolas Goualan